LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

Vers les institutions 2020-2021

Un module organisé par la SCN

Arguments et programme

Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets, patients ou usagers, qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées, laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte sont souvent au rendez-vous, ils deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe.

En effet, l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le patient ou l'usager est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Deux temps :

- Conférence théorico-clinique, de 14 à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.
- Pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en institution.

Vers les institutions 2020 :

Les relations du sujet avec le monde, son corps, ses pensées
L'expérience de la vie confronte à des difficultés dans le rapport au monde, dans le rapport au corps, dans le rapport que l'on entretient avec ses propres idées. Chacun peut en éprouver un désordre, et en souffrir. Les sujets névrosés en témoignent, l'hystérique dans le rapport à son corps, l'obsessionnel dans le rapporté ses pensées. Mais qu'en est-il lorsque ce désordre est sous-tendu par une précarité symbolique ? Est-t-il mobilisable, ouvert à une dialectique ? Ou bien présente-t-il une intensité, une fixité telle que le sujet est touché au joint le plus intime du sentiment de la vie ?

(La première demi-journée a eu lieu en mars 2020. Les deux autres demi-journées, retardées par la pandémie, se dérouleront les vendredis après-midi 18 septembre et 27 novembre 2020.)

Le 6 mars 2020 : *Comment faire avec la relation du sujet à son monde ?*

L'identification du sujet avec une fonction sociale, avec une profession, l'école ou la famille peut être vécue négativement : illégitimité, imposture, impuissance à soutenir cette fonction, jusqu'à une profonde détresse. Moquerie, harcèlement, persécution, sentiment de rejet peuvent conduire à un évitement, un retrait, un isolement, et à des passages à l'acte ou à des ruptures répétées. À l'inverse, elle peut être positive - mais trop intense. L'implication excessive dans un travail peut mener à des démissions inattendues, ou au contraire à un épuisement prenant la forme d'un burn-out. Un effondrement peut suivre la perte d'un travail. L'implication excessive peut aussi bien concerner une responsabilité associative ou familiale.

Le 18 septembre 2020 : *Comment faire avec la relation du sujet à son corps ?"*

Que veut dire avoir un corps ? Quelle image le sujet en a-t-il ? Comment en prend-t-il soin ? Le maltraite-t-il ? Quand le corps se défait, comment le sujet s'y prend-t-il, qu'invente-t-il pour tenter de le faire tenir ? Il y a différents moyens pour un sujet de s'attacher à son corps, par exemple les piercings, les tatouages, l'automutilation, les pratiques chirurgicales ou encore les substances toxiques. Mais ceci peut prendre une tonalité excessive et vitale. S'il y a toujours une faille dans le rapport d'un sujet à son corps, parfois elle le prive d'une assurance narcissique suffisante. Cette faille peut être sans limites, jusqu'à ce que l'habit tienne lieu de corps et n'enserre plus qu'un vide.

Le 27 novembre 2020 : *Comment faire avec la relation du sujet à ses pensées ?*
(Attention ! : nouvelle date)
La douleur d'exister, l'absence de désir, l'absence de croyance ; l'étrangeté, l'expérience du vide, du vague, du brouillard ; l'idée de soi comme objet déchet, comme rébus ; un parasitage idéique ou langagier, l'insistance d'un surmoi tyrannique ou d'une ironie destructrice...
Chacun de ces éléments fait partie de l'ordinaire de l'expérience humaine, mais ils peuvent aussi être vécus comme venant de l'extérieur et prendre une fixité spéciale, se révéler d'une nature non dialectique, non métaphorique : être réels.

Vers les institutions 2021 :

Comment faire avec la solitude, l'isolement, le retrait social ?

La solitude est une séparation, une frontière, alors que *l'isolement est une exclusion*, un mur. Certains sujets vivent seuls mais ne sont pas isolés, d'autres paraissent très adaptés à un groupe amical ou professionnel, mais sont absolument isolés, sans vrai contact avec quiconque. D'autres encore refusent tout partenaire, famille, amour, amis, par peur de le voir disparaître, d'être laissés en plan. On peut aussi s'isoler des autres pour protéger sa solitude, c'est-à-dire se détacher de sa pensée, trouver une absence à soi-même. On peut donc la rechercher, la craindre ou la subir. D'autres enfin refusent le monde, indiquant par leur retrait massif que la qualité langagière de celui-ci est devenue trop inconsistante. En effet, au-delà des personnes, le vrai partenaire c'est le langage.

Comment avec un sujet prendre place auprès de son isolement pourvoir s'il est possible, avec lui, de construire une nouvelle solitude, moins précaire, à partir de laquelle il pourra le rompre ?
Les arguments de chaque demi-journée 2021 seront publiés sur ce site à l'automne 2020.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Le lieu : Euro Meeting Center, 21, rue de Cornulier, à Nantes.

Montant de l'inscription : voir le bulletin d'inscription.
Vous pouvez vous inscrire dès maintenant, jusqu'à dix jours avant la date de la demi-journée.

Les dates :
En 2020 :
Les 18 septembre et 27 novembre 2020.
(Attention ! Du fait du confinement lié à la pandémie, la dernière date a changé).

En 2021 :
Les 19 mars, 4 juin et 17 septembre 2021.